

Ensemble avec les pauvres sur la route vers la paix ¹

par G. Gregory Gay, C.M.

Supérieur Général

Je voudrais parler de ce sujet du point de vue de notre spiritualité Vincentienne. De partout, St. Vincent appelle ses disciples à être contemplatifs en action. Ce serait une erreur de regarder notre spiritualité, contemplatifs en action, comme deux entités différentes. Pour vraiment comprendre notre spiritualité, nous devons la regarder comme une seule entité, contemplation-action. Notre relation avec les pauvres est toujours vue dans ce contexte. Nous sommes appelés à contempler notre expérience avec les pauvres, ce qui, en même temps, nous motive à agir ensemble avec eux. Il est essentiel que nous soyons clair que ceci est le contexte dans lequel nous développons notre propre spiritualité et c'est dans ce même contexte que je voudrais aujourd'hui développer le thème qui m'a été donné. « Ensemble avec les pauvres sur la Route Vers la Paix ».

Je commencerai avec un petite analyse du titre lui-même. D'abord, comme mentionné, « ensemble avec les pauvres ». Ceci est très important en termes de notre capacité à être effectif dans notre service aux pauvres que nous soyons proches d'eux, que nous soyons avec eux et que par-dessus tout, nous les traitons comme ils sont, nos « Maîtres et Seigneurs », avec le plus grand respect, les regardant comme les protagonistes de leurs propres vies, au lieu d'objet de notre propre spiritualité. Allant plus loin, "ensemble avec les pauvres" impliquera certainement ce que St. Vincent signifiait quand il disait que nous devons aimer Dieu, mais nous devrions le faire avec la sueur de nos fronts et la force de nos armes. Travailler ensemble avec les pauvres, de leurs propres situations de marginalisation, signifie nécessairement beaucoup de sang, de sueur et de larmes.

Dans notre proche relation avec les pauvres, nous parviendrons à mieux les connaître et à expérimenter les différents aspects de leurs

¹ Conférence prononcée par le P. G. Gregory Gay, Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, à l'Assemblée Internationale de l'AIC à Saint Domingue le 11 février 2005.

vies : les bons et les mauvais, les rachetés et les non-rachetés, leurs succès ou zones de lumière et leurs échecs ou zones d'ombre. Parmi les ombres que nous découvrirons certainement serait le niveau de violence qui existe dans la plupart des contextes où résident et travaillent les pauvres et où ils font des progrès dans leur lutte pour survivre. Je fais ressortir le point de violence parce qu'il est important de parvenir à reconnaître la violence non seulement dans la vie des pauvres, mais aussi dans la nôtre, si nous voulons sérieusement prendre en main la tâche « ensemble avec les pauvres sur la route vers la paix ».

La deuxième partie du titre « sur la route » me parle d'un processus qui prend en considération notre propre développement personnelle, notre propre croissance dans le processus de communauté ou d'associations, ensemble avec celui de nous rapprocher du pauvre. Les processus de développement sont difficiles. Ils demandent beaucoup d'apprentissage, beaucoup d'écoute, beaucoup de patience et implique l'art de donner et de recevoir. Ce qui est bien n'arrive pas facilement. Le résultat de la lutte patiente ensemble avec les pauvres « sur la route » est la paix et l'harmonie l'un avec l'autre. Si nous voulons travailler à travers les processus ensemble, alors nous serons de vrais témoins que la paix entre les humains soit possible.

Du point de vue chrétien, nous utilisons ici comme modèle — et comme plus qu'un modèle, une inspiration — la doctrine de la Trinité. Comme la Trinité était une des doctrines préférées de St. Vincent de Paul, je la vois devenir aussi ma doctrine préférée. Vous savez peut-être que St. Vincent de Paul avait une dévotion spéciale à la Trinité. Voici ce qu'il disait lors d'une conférence le 23 mai 1659 : « Qu'est-ce qui produit l'unité et la communauté en Dieu ? N'est-ce pas l'égalité et la distinction des trois personnes ? Que produit leur amour mutuel, sinon leur ressemblance parfaite ? S'ils ne possédaient pas l'amour mutuel, qu'est-ce qui serait adorable en eux ? Par conséquent, l'unanimité existe dans la Sainte Trinité ; ce que le Père veut, le Fils le veut, ce que fait le Saint-Esprit, le Père et le Fils le font. Ils agissent de la même manière. Ils ont un seul et même pouvoir, une seule et même opération. Voici donc le commencement de la perfection et notre modèle ».

Ce qui est instructif ici c'est que le symbole de la Trinité — pour beaucoup d'entre nous, une doctrine secondaire, et à laquelle nous ne prêtons pas bien attention — était pour St. Vincent, non seulement un objet de contemplation mais une assurance pour la justice sociale, qui est absolument nécessaire dans la construction de la paix. Ceci était souvent affirmé par le Pape Paul VI et également répété par le Pape Jean Paul II. La vie interne de la Divinité est une relation juste et aimante. L'homme fait à l'image de Dieu doit s'efforcer de vivre de la même manière l'un avec l'autre. Si ces relations « justes et équita-

bles » sont mal synchronisées, un effort doit être fait pour les rendre justes, afin que la volonté de Dieu «soit faite sur terre comme dans les cieux». Quand nous parlons de paix, ce qui veut dire beaucoup plus qu'une absence de guerre, nous parlons de relations harmonieuses, égales les unes aux autres, comme si clairement présentées dans la Divinité, la Trinité.

Comme disciples de Jésus Christ, nous sommes invités à faire la volonté de Dieu comme Jésus l'a faite. Faire la volonté de Dieu peut être comprise comme imiter Dieu, vivre comme Dieu vit dans notre propre humanité avec le don de sa grâce divine. Certainement dans la société dans laquelle nous vivons, la réalité de relations égalitaires n'est pas ainsi. Beaucoup de fois, il y a ceux qui dominent et ceux qui sont dominés ; il y a ceux qui oppriment, et ceux qui sont opprimés. Même dans des « relations supposément chrétiennes », il existe un manque d'égalité, car il y a ceux « qui sont de bonnes âmes » qui aident les autres d'une manière qui est parfois paternaliste ou maternaliste, souvent faisant pour l'autre ce qu'il (elle) pourrait faire lui-même ou elle-même. C'est là que le besoin « d'empowerment » devient si essentiel.

« Empowerment » est un concept qui a été créé d'une manière différente par l'Association Internationale des Charités. C'est un terme qui suggère de donner la première place aux derniers, à ceux qui sont nos « Maîtres et Seigneurs »². Une fois que ceux qui sont bénéficiaires de notre engagement de solidarité arrivent à reconnaître leur dignité et leur égalité, nous pouvons plus facilement travailler ensemble d'une manière de co-responsable. A travers notre co-responsabilité, « nous espérons montrer un chemin qui mène à la paix, la vraie paix, qui ne peut exister tant qu'il y a des hommes et des femmes mourant de faim, sans aucune opportunité de vie et vivant dans le désespoir »³.

La doctrine de la Sainte Trinité parle éloquemment du concept de co-responsabilité dans notre monde aujourd'hui. La Trinité en elle-même, étant la Divinité et la source de grâce et d'amour pour nous, est l'élément clé qui manque quand vous (AIC) marchez ensemble avec les pauvres sur la route vers la paix.

Pour être capable de marcher ensemble avec les pauvres sur la route vers la paix, chacun de nous a un appel préliminaire de conversion personnelle à suivre. Le but que nous espérons atteindre — paix ensemble avec les pauvres — peut avoir à sa base de croissance les 5 vertus que St. Vincent de Paul recommandait à la Congrégation de la Mission. La plupart d'entre nous se rappelle qu'il a recommandé

² Assemblée des Déléguées, AIC, 2002, « La Coresponsabilité Sociale, un chemin vers la paix », p. 2.

³ *Ibid.*, p. 3.

3 vertus aux Filles de la Charité : humilité, simplicité et charité. Pour la Congrégation de la Mission, il y en avait 5 : humilité, simplicité, douceur, mortification et zèle pour les âmes. Chaque vertu a intégralement contribué au processus de conversion de St. Vincent de Paul, la base de sa transformation.

Dans d'autres écrits sur la paix, un accent a été placé sur le rôle de la douceur. C'est certainement un sujet merveilleusement développé par notre ancien Supérieur Général, Père Robert Maloney⁴. Je voudrais montrer comment nous pouvons développer dans nos vies les 5 vertus comme un moyen intégral de nous aider à vivre plus clairement comme des gens de paix, ressentant le processus à l'intérieur de nous même et marchant ensemble avec les pauvres dans le même processus de leurs vies. « Ensemble avec les pauvres » nous témoignons de ce qu'est la vraie paix dans ce monde violent et si déchiré par les guerres.

Comme nous le savons bien, St. Vincent de Paul a distingué ces 5 vertus dans la vie de Jésus quand il méditait sur les Evangiles. Il l'a fait en reconnaissant qu'il n'avait pas ces vertus spéciales et il avait ressenti le besoin de les développer afin d'être plus fidèle en suivant Jésus, l'Evangéliste des pauvres. Quelquefois, la meilleure façon de comprendre ces vertus est de parler d'abord de leurs contraires, ce qui nous permet de mieux comprendre de quoi il s'agit. Je voudrais essayer cette méthode ici pendant que je partage avec vous ce que je considère essentiel, c'est le développement, à l'intérieur de notre spiritualité vincentienne de ces 5 vertus qui nous aideront à être plus « clairement » des imitateurs de Jésus-Christ, nous aidant ainsi à marcher fidèlement avec les pauvres sur la route vers la paix.

La mise en pratique de ces vertus dans sa vie a rapproché St. Vincent de Jésus lui-même. C'était pour lui un vrai changement de cœur, le conduisant à être plus comme un autre Christ, une personne pleine de paix, une personne alimentée avec la vie du Christ et avec un désir tout puissant et un grand courage de partager cette ressemblance au Christ avec les autres. Grandir dans ces vertus entraîne un processus de conversion ou un vrai changement de cœur pour tous. Je crois que, à la base de l'instauration d'une vraie paix, ce qui est important, c'est un changement de cœur.

Humilité

Laissez-moi commencer avec la vertu d'humilité. Son contraire est être arrogant, ou comme nous disons en espagnol « prepotente ». On le voit dans celui ou celle qui domine, contrôle, et s'impose sur un

⁴ Cf., ROBERT P. MALONEY, « Une réflexion vincentienne sur la paix », dans *Vincentiana* 48/2 (mars-avril) 2004, 115-127.

autre. Quelquefois, c'est interprété comme se sentir supérieur à l'autre ou au-dessus de l'autre, mais dans les yeux de Dieu, nous sommes tous égaux. Je trouve intéressant qu'afin de marquer cette équilibre et arriver à comprendre que nous sommes tous égaux dans les yeux de Dieu, St. Vincent a renversé les échelles. Normalement, du point de vue sociétale, il y a certainement un déséquilibre dans les relations. Ceux qui sont au bas de l'échelle seraient certainement les marginalisés, les exclus, les pauvres dans le monde dans lequel nous vivons. St. Vincent, afin de s'aider à réaliser que les pauvres sont égaux, que nous sommes tous égaux aux yeux de Dieu, a fait des pauvres ses « Seigneurs et Maîtres », peut-être comme moyen délibéré de l'aider à arriver à un rapport d'égal à égal avec eux. En même temps, il nous encourage, ses frères et sœurs, Filles de la Charité, Dames de Charité, et membres de la Congrégation de la Mission, à qui il a souvent parlé des pauvres comme étant nos « Seigneurs et Maîtres », d'arriver à la même découverte, comme un moyen de nous aider à devenir humbles. Simplement dit, ceci signifie que la capacité à reconnaître non seulement nos faiblesses, mais en même temps notre force, reconnaître nos limites aussi bien que nos talents, et être capable de les reconnaître aussi dans les autres, c'est à travers l'humilité alors que nous pourrons voir que nous sommes égaux dans les yeux de Dieu et que c'est Dieu seulement qui est au-dessus de nous, bien qu'il ait choisi d'être comme nous dans toutes choses sauf le péché. Une relation équilibrée est un élément essentiel dans le processus de construction de la paix.

Simplicité

La seconde des vertus est celle de la simplicité. Son contraire est considéré la duplicité, soit l'image d'une personne qui a deux visages ; quelqu'un qui parle ou agit d'une façon devant vous et ensuite parle et agit différemment derrière vous. Le don de simplicité nous appelle à être complètement sincère dans nos relations les uns avec les autres, transparent, ouvert, avec une aptitude à dire les choses comme elles sont, avec une grande compassion. Comme les Ecritures nous disent : « Laisser votre **Oui** signifier **Oui** et votre **Non** signifier **Non** »⁵. La sincérité construit la confiance et la confiance est une autre pièce essentielle pour construire la paix. La vraie paix ne peut être construite que sur la confiance mutuelle⁶.

⁵ Mt 5, 37.

⁶ Cf., le Pape JEAN XXIII, « *Pacem in Terris* », 113.

Douceur

La 3^{ème} vertu est celle de la douceur, souvent comprise comme la vertu clé dans l'apport de la paix. Le contraire de la douceur est l'agressivité, celui (celle) qui attaque, qui rabat l'autre, qui abuse soit par mot ou action, qui blesse profondément l'autre, en laissant souvent des cicatrices durables. Dans l'imitation de Jésus, nous sommes appelés à être doux, à être gentil, reculant et mettant l'autre en premier, en n'ayant pas peur de nous approcher de l'autre ou de lui permettre de s'approcher de nous. La douceur nous laisse ouvert et accessible. Nous pouvons être ouverts et accessibles quand nous voyons les autres comme ils sont au plus profond de leur être. En dépit de toutes les limitations, en dépit de toutes les violences extérieures, l'homme, au plus profond de son cœur, est bon et il est bon parce qu'il a été créé ainsi par Dieu qui est bon. La vertu de la douceur est celle qui nous invite à avoir une attitude de non-violence. Nous avons besoin de prendre conscience de la violence qui nous habite, ce qui nous aidera à nous faire accepter plus facilement la violence dans la vie des autres, cette violence qui beaucoup de fois bloque les possibilités de créer des environnements de paix et interdit « l'empowerment » des autres à devenir des artisans de paix pour ce monde dans lequel nous vivons.

Mortification

La 4^{ème} vertu, qu'en tant que vincentien nous sommes appelés à imiter, afin de nous aider à marcher ensemble avec les pauvres sur la route vers la paix est la mortification. Son revers est l'égoïsme, un souci pour son propre bien-être, pensant à ses propres intérêts personnels ou essayant de préserver les intérêts qui nous sont particuliers. Ce sont les attitudes qui dominent le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui : ceux qui veulent être les premiers dans tout, en ramenant tout vers eux et en se voyant au centre du monde dans lequel ils vivent, en faisant tout ce qu'ils font à leurs propres bénéfices, parfois même sous l'apparence ou derrière le masque d'un « être bon, généreux et donnant ». La racine du mot mortification est de mourir à soi-même, se sacrifier soi-même, mettre l'autre en premier. Ceci demande de prendre en considération les besoins et intérêts des autres. Pour construire la paix, nous devons lutter, nous sacrifier et donner de nous-mêmes.

Zèle pour les âmes

La 5^{ème} et dernière vertu que St. Vincent recommande à ses disciples est celle du zèle pour l'apostolat ou zèle pour les âmes. Le contraire peut être considéré comme apathie et indifférence, cécité sociale, fermant la porte sur la réalité des vies de beaucoup de per-

sonnes avec qui je partage le monde. Une fois encore, comme vertu, le zèle nous appelle à mettre l'autre en premier, et d'avoir de l'enthousiasme pour la vie dans laquelle nous vivons. Assurément, cela signifie d'avoir la passion de la vie qui dérive de la passion pour le Christ et de ce fait, d'une passion pour les pauvres. Ayant cette passion, même en dépit de toutes les situations désespérées dans lesquelles nous voyons les pauvres évolués parfois, nous avons la capacité d'espérer. Le zèle est une passion ardente ou un amour pour le pauvre dans lequel, comme St. Vincent nous enseigne, nous pouvons voir clairement la face du Christ. L'espoir encourage les hommes à continuer le long voyage sur la route vers la paix. C'est encore une autre pièce essentielle dans la construction de la paix qui est vraie et durable.

C'est ma conviction que nous, comme disciples de St. Vincent de Paul, et vous, comme membres de l'Association Internationale des Charités, espèrent vraiment marcher avec les pauvres sur la route vers la paix. Nous pouvons le faire à la lumière du développement de ces 5 vertus que St. Vincent, lui-même, a travaillé à développer dans sa propre vie. Le résultat final sera notre habilité à construire ensemble avec les pauvres des relations de paix, et, par conséquent, donner témoignage au monde dans lequel nous vivons que la paix est possible. Afin de saisir clairement ces vertus dans la vie de Jésus, nous devons nous rapprocher de Lui. Nous faisons cela d'une double manière comme enseigné par St. Vincent.

Nous nous approchons de Jésus en nous approchant de sa parole. Les Evangiles sont où nous contemplons sa vraie personne. Sa parole est dynamique. Quand nous l'écoutons avec un esprit ouvert, elle pénètre au plus profond de notre être et nous transforme. Nous contemplons aussi Jésus dans le visage de ceux qui souffrent.

C'est évident, comme c'était évident dans la vie de St. Vincent, que n'importe quel projet humain et un projet aussi beau que marcher ensemble avec les pauvres pour construire la paix, ne peut être entrepris sans la reconnaissance que notre force motrice est la grâce créatrice de Dieu. La Grâce nous arrive en contemplation et à travers notre contemplation de sa présence dans le Verbe et dans les sacrements, mis en pratique dans la communauté des croyants. Nous savons quel grand pouvoir de pardon nous transforme dans le Sacrement de Réconciliation⁷, sans compter aussi le don de l'Eucharistie, surtout dans cette année où nous célébrons sa signification dans la vie de tous les catholiques engagés. Les sacrements nous unissent dans l'amour et la paix autour de Lui, qui est le Chemin, la Vérité et la Vie.

⁷ Cf., le Pape JEAN PAUL II, « *D'un cœur nouveau, la paix est née* », 1^{er} janvier 1984.

Marcher ensemble avec les pauvres est certainement un défi, surtout que nous essayons de marcher ensemble en construisant la paix. Notre phare doit être la grâce de Dieu qui est le réel amour de Dieu pour nous. Pie XI a déclaré qu'il ne pourrait y avoir de vraie paix extérieure entre les individus et les peuples là où l'esprit de paix ne s'empare pas des esprits et des cœurs ; des esprits, afin de reconnaître et de respecter les droits de justice ; des cœurs, afin que la justice soit liée de charité et que la charité puisse l'emporter sur la justice, car si la paix doit être le travail et le fruit de la justice, celle-ci relève plutôt de la charité que de la justice⁸. Nous inspirant donc de la déclaration du Pape Pie XI, au cœur de l'instauration de la paix est la Charité, et la Charité est au cœur de ce que signifie être membre de l'Association Internationale des Charités (AIC), L'AIC a fait du chemin dans sa compréhension de la charité. Je suis heureux d'avoir fait ces expériences moi-même à travers les récents documents de l'Association, aussi bien qu'en partageant avec différents membres de l'AIC Panama et l'AIC Guatemala et d'autres pays de l'Amérique Centrale. Nous tous qui vivons dans l'esprit de St. Vincent avons parcouru du chemin en comprenant que la charité, d'une attitude paternaliste ou maternelle à la voir comme une force transformatrice, libératrice dans la vie de ceux que nous appelons nos "Seigneurs et Maîtres". La Charité, quand elle est profondément ancrée dans nos cœurs, aide à nous transformer personnellement et transforme nos Associations, ce qui est si nécessaire, comme indiqué par les différents documents qui ont été écrits en préparation pour votre Assemblée cette année.

Avant de conclure, je me permets d'aller un peu plus loin sur la manière de comprendre la charité du point de vue de l'Évangile. St. Vincent, comme nous le savons, était un homme très pratique dans ses relations avec les pauvres aussi bien qu'en donnant des exemples aux membres de sa famille pour qu'ils puissent vivre plus profondément dans l'esprit de Jésus-Christ, l'Évangéliste des pauvres. Afin de nous permettre de marcher ensemble avec les pauvres sur le chemin vers la paix, puis-je suggérer trois types d'action à faire au nom de la Charité.

La première serait une action politique. Nous sommes tous appelés à nous sentir concernés pour nos frères et sœurs, surtout ceux qui sont marginalisés par la société, parce que nous faisons tous partie d'une seule et même famille humaine, bien que nous vivons à différents bouts du monde. Afin d'amener de bonnes relations entre les peuples, nous sommes appelés à agir, surtout dans l'action politique pour confronter les causes de la pauvreté et nous rallier en solidarité pour la justice pour les pauvres, qui sont souvent rendus pauvres par

⁸ Pris dans un discours de Pie XI le 24 décembre 1930.

les systèmes injustes, qu'ils soient sociaux, politiques ou économiques, engendrés par les cœurs égoïstes des hommes.

Quand nous travaillons à renouveler les cœurs, nous sommes appelés à renouveler les systèmes, institutions et méthodes afin de vivre dans ce monde avec égalité, dans un sens de solidarité globale parmi ceux qui ont et ceux qui n'ont pas, dans une confiance mutuelle et un amour fraternel. Par moments, pour certaines personnes, le mot « politique » semble être incompatible avec charité. C'est peut être quand nous considérons "politique" comme "politiser". Un défi pour l'AIC serait de continuer à travailler politiquement pour changer des structures injustes. Une réelle manière concrète est dans le support et à travers le support que vous montrez votre propre ONG aux Nations-Unies. Ensemble avec les autres membres de la famille vincentienne et d'autres groupes d'ONG, nous pouvons travailler pour diminuer et même éliminer les causes de la pauvreté au nom de la charité. Ceci fait partie du processus de construction de la paix avec les pauvres.

Un second type d'action au nom de la charité, qui libère le pauvre à être « empowered » pour agir pour lui-même, nous pouvons l'appeler l'action « éducative ». Je vous encourage toutes dans l'AIC qui avez différents types d'écoles à continuer à travailler pour la promotion de la dignité humaine et le mieux être de tous les peuples, surtout les femmes. Pour citer le Pape Jean Paul II, les femmes jouent un rôle important en contribuant au processus de paix dans le monde. « Les femmes qui sont intimement connectées au mystère de la vie, peuvent faire beaucoup pour avancer l'esprit de paix, dans leur souci d'assurer la préservation de la vie et dans leur conviction que le vrai amour est le seul pouvoir qui peut rendre le monde vivable pour tout le monde »⁹.

Un troisième type d'action, aussi au nom de la charité, sont les actions concrètes accomplies directement au service des pauvres, surtout dans les situations de crise, où ils sont « empowered » à travers le sens de solidarité qu'ils expérimentent de bonnes femmes comme vous toutes ici présentes aujourd'hui.

La charité est un élément essentiel dans la construction de la paix. Le défi devant vous tous, mes frères et sœurs, comme membres de l'Association Internationale des Charités, est d'agir en solidarité avec les pauvres, entreprenant des méthodes qui mène vers la construction de la paix. Comme j'espère avoir déclaré ici dans ces réflexions, notre propre spiritualité vincentienne, et en la personne de St. Vincent de Paul lui-même, peut être notre principale source d'inspiration à réaliser le défi qui est devant nous tous : devenir plus

⁹ Cf., *op. cit.*, le Pape JEAN PAUL II, *D'un cœur nouveau*.

comme le Christ en mettant en pratique les 5 vertus caractéristiques reflétées dans cette présentation. Nous préparons la scène pour devenir nous-mêmes des personnes de paix. Nous devons nous encourager les uns les autres, dans l'Association pour continuer à grandir en étant des gens de paix. En même temps, nous sommes appelées à nous rapprocher, à nous efforcer d'atteindre les pauvres, qui sont souvent accablés de beaucoup de violence dans leurs propres vies et privés de ce grand don de paix que Dieu désire pour tous ses enfants.

Conclusion

Ensemble avec les pauvres, nous pouvons construire des communautés de paix, en réalisant que c'est un projet qui peut seulement être accompli avec l'aide de la grâce et de l'amour de Dieu. Notre défi est de transformer l'amour de Dieu en des actes concrets de charité, que ces actions soient politiques, éducationnelles, ou directement en service d'amour aux pauvres. Puissent Jésus, qui est le Prince de la Paix, et Marie, Notre Mère, Reine de la Paix, être toujours à nos côtés dans nos efforts pour témoigner que la charité est la seule force capable d'apporter la satisfaction aux gens et à la société, la seule force capable de diriger le cours de l'histoire sur la voie de la Vérité, de la Justice et de la Paix. Jésus lui-même est la vraie personnification de la charité et nous sommes appelés à l'imiter, l'imiter dans les vertus qui sont en évidence dans les Evangiles, surtout les vertus qui ont transformé la personne de St. Vincent de Paul en un autre Christ.

Comme le Pape Jean Paul II le dit, durant cette année dédiée à l'Eucharistie, que les fils et filles de l'Eglise dont nous, la Famille Vincentienne, en font une grande partie, trouvent dans le suprême sacrement d'amour la source de toute communion : communion avec Jésus le Rédempteur, et en lui, avec chaque être humain. En partageant dans le pain et dans la coupe, nous réalisons que nous sommes la famille de Dieu et que, ensemble, nous pouvons rendre notre propre contribution effective à construire un monde basé sur les valeurs de justice, de liberté et de paix¹⁰. Donc, je vous dis, à vous, membres de l'Association Internationale de Charité, d'être toujours ensemble avec les pauvres, sur cette belle route qui mène à la paix éternelle.

(Traduction : BRIGITTE JAEGER, AIC)

¹⁰ Cf. le Pape JEAN PAUL II, « *Ne soyez pas vaincus par le Mal, mais soyez vainqueurs du Mal par le Bien* », 1^{er} janvier 2005.